

Présidé par le chef de l'Etat, le Haut Conseil de la Mémoire Combattante définit la politique de mémoire de notre pays.

Sous l'autorité du ministre de la défense et du ministre délégué aux anciens combattants, la mise en œuvre des grandes orientations de la politique de mémoire est confiée à :

- la DMPA, Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (Secrétariat Général pour l'Administration) du ministère de la défense qui intervient au niveau national et international ;

- l'ONAC, Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, établissement public en charge des intérêts matériels et moraux des anciens combattants, qui les décline au niveau local.

Ensemble, dans le cadre de leur mission de transmission de la mémoire combattante auprès des jeunes générations et du grand public, la DMPA et l'ONAC participent à la préservation et à la valorisation des archives. Cette exposition présente le témoignage original de trois Poilus au travers de citations, de dessins et de caricatures.

LA GRANDE GUERRE

Henry Arnault (1885-1967)

Henry Arnault est né le 18 juillet 1885 à La Châtre dans l'Indre. Après des études supérieures de commerce, il est engagé dans une fabrique de chevreaux glacés pour chaussures, à Paris. En 1911, il fonde, en Russie, un comptoir d'importation pour des marchandises d'origine française. Polyglotte, Henry Arnault effectue de nombreux voyages à l'étranger. Quand la guerre éclate en 1914, il rejoint le 290^{ème} régiment d'infanterie à Châteauroux comme sergent. Il termine la guerre comme officier interprète de liaison à la légion russe en France. Pendant toute la guerre, il entretient une abondante correspondance avec sa famille et en particulier avec sa femme Antonina Vladimirovna Nikitine, qu'il a épousée en 1913. Ce sont des extraits de ces lettres qui sont reproduits dans l'exposition. Après la guerre, il exerce d'importantes responsabilités dans l'industrie cimentière en France et en Angleterre.

Jean Constant Raymond Fontanet dit Renefer (1879-1957)

Jean Fontanet dit Renefer est né le 2 juin 1879 à Bétheny, dans la Marne. Alors que la guerre éclate, Renefer est déjà un artiste reconnu. Mobilisé au 1^{er} régiment du génie, il est chargé

d'établir la topographie des champs de bataille, afin de mettre au point les plans de tirs de l'artillerie. Il termine la guerre comme sous-lieutenant au 9^{ème} régiment de zouaves. Le 17 novembre 1918, il reçoit la Croix de Guerre, avec citation : « Dessinateur [...] a exécuté maintes fois de périlleuses reconnaissances dans les secteurs de la Woëvre, de Champagne de



RENEFER

l'Oise, de l'Aisne, se portant spontanément aux points les plus exposés pour exécuter les travaux et croquis relatifs à son service ». Pendant toute la guerre, Renefer aura toujours crayons et carnets de croquis à la main. Il réalise notamment pour sa fille un carnet intitulé « Belle Petite Monde. Histoire de poilus racontée aux enfants » dont certaines pages illustrent l'exposition. Après la guerre, il épouse en seconde noce, Alexandrine Foco, sa marraine

de guerre. Renefer reprend ses nombreuses activités artistiques : des expositions personnelles remarquées pour sa peinture et ses paysages, notamment avec les « indépendants ». Il est aussi nommé directeur artistique de la librairie Flammarion, chargé de l'illustration des livres de luxe. Il continue jusqu'à sa mort à dessiner et à peindre et connaît la notoriété grâce à ses œuvres aujourd'hui dans les collections publiques et privées.

Olivier Touzeau (1880-1968)

Olivier Touzeau est né le 12 février 1880, dans le 3^{ème} arrondissement de Paris. Lorsque la guerre éclate, il est employé de banque et marié depuis 1910 à Jeanne Dautel, brodeuse à la machine. Il est affecté au 155^{ème} régiment d'infanterie. Lors des combats, il est gravement blessé au pied. Il est soigné à l'hôpital de la Salpêtrière à Paris. C'est pendant sa convalescence qu'il dessine les caricatures présentées dans l'exposition. Il croque, à la façon des journaux satiriques et humoristiques de l'époque, les

principaux événements de la guerre et le quotidien de ses camarades restés au front. Les commentaires de chaque caricature sont des couplets extraits d'une chanson populaire de l'époque intitulée « La Petite Guéguerre ». Une fois guéri, il s'installe comme photographe à La Chapelle sur Loire dans l'Indre-et-Loire. Il continue à peindre jusqu'à son décès en 1968.



OLIVIER TOUZEAU



Remerciements : Madame Annette Becker, Professeur à Paris X • L'Historial de la Grande Guerre (Péronne, Somme) Monsieur Nicolas Offenstadt, Maître de conférences à l'Université de Paris I • Monsieur Rémy Cazals, Professeur d'histoire à l'université de Toulouse Le Mirail et membre du CRID 14-18 Monsieur le Colonel Frédéric Guelton, Chef du département de l'armée de terre, Service historique de la Défense, DMPA, SGA, ministère de la défense Madame Laurence Vacher pour les extraits des correspondances du soldat Henry Arnault • Monsieur Olivier Simoncelli pour les caricatures du soldat Olivier Touzeau Madame Marie-Gabrielle Thierry et l'association Renefer pour les œuvres du peintre • La communauté d'agglomération du Pays de Meaux et Monsieur Jean-Pierre Verney Le Service historique de la Défense • Le Canard Enchaîné • Monsieur Frantz Malassis • Monsieur Arnaud Bayeux • Monsieur Philippe Pierrejean Mademoiselle Florys Castan-Vicente • Madame Gaëlle Duval-Keith • Madame Marie Llosa • Madame Magali Tamin • Monsieur Sébastien Castan • Monsieur Yannick Purgues

Crédits photo : ECPAD - BDIC MHC - ADAGP / **Textes :** ONAC - Département de la mémoire combattante • DMPA - Bureau des actions pédagogiques **Maquette :** Advitam • Impression : Imprimerie du Barrois • Mars 2006